

HEINZ DILL
PRÉSENTE



NOS UTOPIES COMMUNAUTAIRES

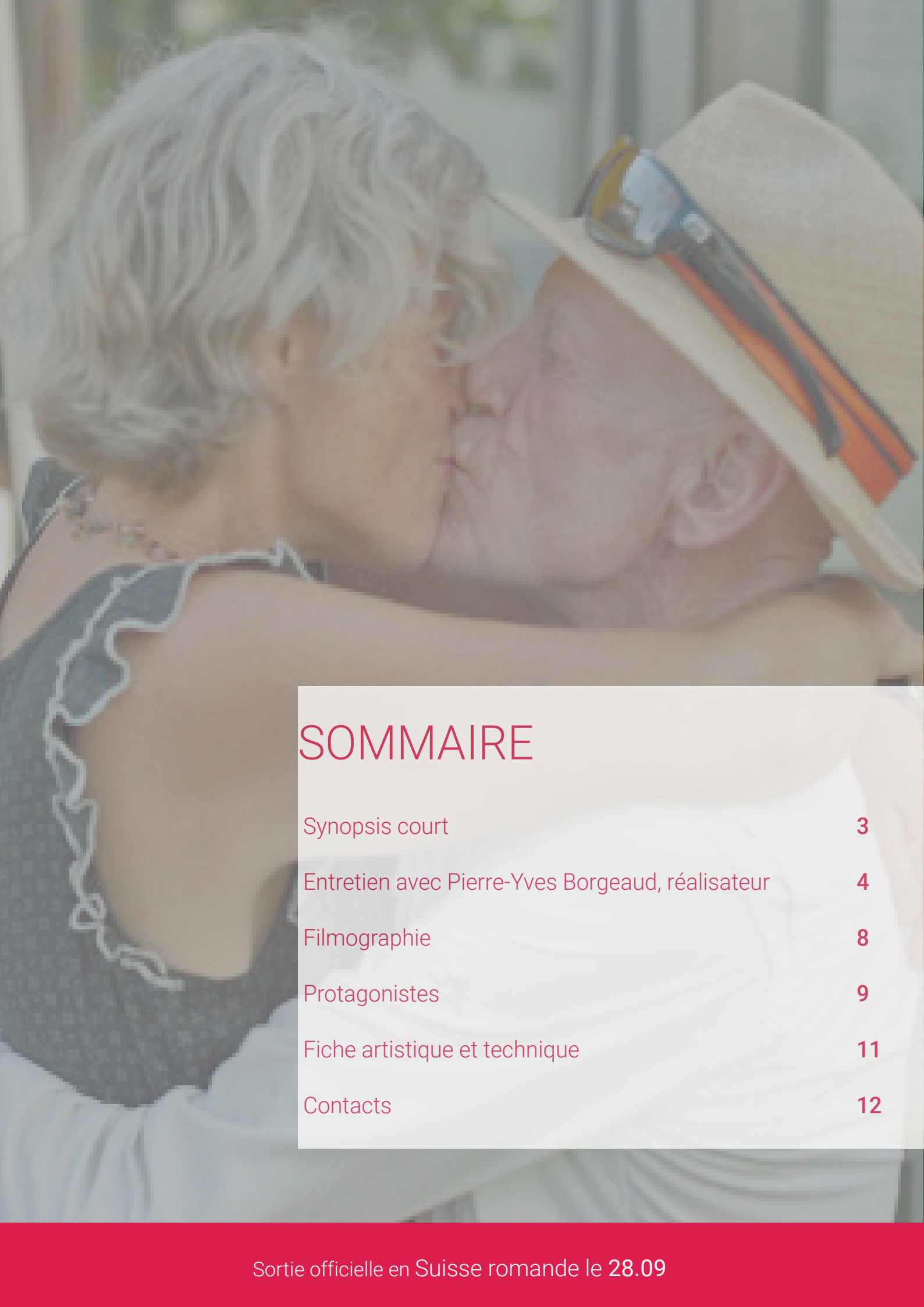
UN FILM DE PIERRE-YVES BORGEAUD

avec PIERRE-ANDRÉ et MARLÈNE POULY, MAYA SCHWAN-IRJINGER, HANS WIMMER ALIAS P.M., DOMINIQUE TILLE et LES CHOEURS de LA LUTTE FINALE avec PATRICK TRESCH, NICOLAS VEUTHEY et BJÖRN CORNELIUS
et avec PIERRE-YVES BORGEAUD, PRINCE JAULLET, BENJAMIN BUCHER, MAYA SCHMID, MARTIN STICKNER, CHLOÉ BASS, JEAN-MICHEL HENRI, LOUX et avec SACHA LOVE, DOM LI et ALAN PIERRE-YVES BORGEAUD
production de LOUX HEINZ DILL, coproduction de LOUX LOUX PRODUCTIONS VEVEY et de production avec MOMENTUM PRODUCTION, RTS/RADIO TÉLÉVISION SUISSE et avec le soutien de L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE
avec la participation de CINÉFORUM et du soutien de LA LOTERIE ROMANDE, POUR-CENT CULTUREL INGRES, SUSSIMAGE, ERNST GÖHNER STIFTUNG, FONDATION LEENHAARS, ALEXIS VICTOR THALBERG STIFTUNG

WWW.LOUXRENAUCHENAL.CH



DOSSIER DE PRESSE

A romantic couple is shown in a close embrace, kissing. The woman, on the left, has short, wavy grey hair and is wearing a dark blue sleeveless top with a white ruffled neckline. The man, on the right, is wearing a light-colored straw hat with a blue and orange striped band and has his eyes closed. The background is a soft-focus outdoor setting with greenery and a white fence.

SOMMAIRE

Synopsis court	3
Entretien avec Pierre-Yves Borgeaud, réalisateur	4
Filmographie	8
Protagonistes	9
Fiche artistique et technique	11
Contacts	12

Sortie officielle en Suisse romande le 28.09

SYNOPSIS COURT

Après Mai 1968, ils ont expérimenté les communautés, les squats ou encore l'amour libre, avec l'espoir de vrais changements. Aujourd'hui à l'âge de la retraite, ils vivent dans de nouveaux lieux de vie et promeuvent des façons de mieux vivre et de vieillir ensemble, entre éco-quartier, coopérative et voisinage participatif, où il est question de biens communs et de partage.

Et s'ils avaient vu juste, ces anciens contestataires aux utopies assourdies par l'individualisme triomphant ?



ENTRETIEN AVEC PIERRE-YVES BORGEAUD, réalisateur

« Le récit ne pouvait être que choral, multiple, rythmé et dynamique, jouant sur les différences de points de vue et les complémentarités dans les visions exprimées, ... s'autorisant des ruptures stimulantes et la liberté formelle du collage tout en respectant une dramaturgie forte... »

Quelle est la genèse du film ? D'où t'es venue cette idée ?

Je me suis demandé où étaient passées les luttes de la génération 60-70, aujourd'hui parvenue à la retraite. Que reste-t-il de ses utopies ? Disparues, volatilisées ? Affaire classée ? Si, sur le plan politique, la débandade des mouvements politiques d'extrême-gauche semble évidente, et que les anciens camarades peinent à glorifier leurs engagements de jeunesse, d'autres aspirations sont toujours d'actualité. Dans les nombreuses manifestations pour le climat et les défilés féministes, la continuité avec les revendications d'antan est évidente. Les écologistes de la première heure marchent aux côtés des plus jeunes dans la défense de la nature, devenue aujourd'hui sauvegarde de la planète. Les anciennes militantes pour l'égalité des sexes, pour l'avortement ou la fin du patriarcat se retrouvent également dans de nombreux slogans des nouvelles féministes et de la génération #MeToo.

Qu'évoque pour toi le terme « utopie » ?

Je me souviens d'une discussion avec un confrère plus âgé. Pour lui, le thème n'était plus vraiment d'actualité. Une impression de déjà-vu, de révolu. L'utopie, on pouvait la voir partout et nulle part. Et puis je me suis rappelé que cet ami avait vécu les années 70 dans les mouvements de contestation qui agitaient la Suisse aussi, dans l'attente d'un grand soir imminent. Il était maoïste. Il avait sérieusement cru à la possibilité d'un monde neuf, forcément meilleur. Et puis il avait dû déchanter. Pour moi, le changement n'a pas été si rude. Je suis devenu jeune adulte quelques années plus tard, dans les années de la pub et du sida, du repli sur soi et de l'arrogant essor de l'individualisme consumériste. Assez loin en somme des promesses entrevues dans mon adolescence.



Pourquoi avoir choisi de concentrer tes recherches sur ces anciens contestataires aujourd'hui à la retraite ?

Dans toute la Suisse, j'ai constaté aussi que nombre de ces projets d'habitations collectives ont été initiés par des personnes qui dans les années 70 contestaient les valeurs de la société capitaliste dominante. Ces retraités actifs s'impliquent aujourd'hui dans la vie de quartier, la permaculture, la décroissance, le troc ou encore dans les nouvelles coopératives d'habitation. J'ai découvert des projets et des modèles nouveaux, entre autres pour le troisième âge : les quartiers solidaires, les logements protégés, les coopératives intergénérationnelles où l'on parle d'espaces et de biens communs. Certains jeunes retraités se projettent ou se décident à vivre dans ce qui évoque un peu les communautés d'antan. Les choses sont en train de changer. Le chacun pour soi et le chacun chez soi, la petite maison individuelle ne sont pas des rêves d'avenir pour cette génération peace & love. L'esprit communautaire est de retour ? C'est du moins une possibilité. Des projets à l'échelle mondiale, on est juste passé à l'échelle plus modeste mais plus concrète du voisinage. La révolution de quartier est en marche et elle pourrait bien rejoindre la révolution grise annoncée par la courbe spectaculaire de l'évolution démographique. La modernité est là. L'utopie aussi.

Justement, en quoi ce film est actuel et comment peut-il avoir une résonance auprès des jeunes d'aujourd'hui ?

Cette actualité thématique, cette modernité et ce mouvement sont au cœur de *Nos Utopies communautaires*. Il s'agit de questionner ici l'actualité et de la pertinence des idées et des actions de ces anciens communautaires sur le thème

vaste et complexe du vivre ensemble. Pour exprimer à la fois la diversité des utopies communautaires, mais aussi la pluralité des façons de vivre et des projets collectifs réalisés, le récit ne pouvait être que choral, multiple, rythmé et dynamique, jouant sur les différences de points de vue et les complémentarités dans les visions exprimées, sur la juxtaposition des images d'archives et les images d'aujourd'hui, s'autorisant des ruptures stimulantes et la liberté formelle du collage tout en respectant une dramaturgie forte, s'autorisant aussi parfois une certaine distance ironique.

Peux-tu nous en dire plus sur les trois protagonistes principaux ?

Dans l'approche des personnages suivis sur plusieurs mois, j'ai exploré différentes facettes qui me paraissent variées autant que passionnantes.

Pierre-André Pouly a vécu dans les années 70 avec quelques amis l'expérience de la communauté dans la campagne vaudoise, dans le rejet de la société de consommation, la pauvreté volontaire et le travail de la terre. Arrivé à la retraite, avec sa femme Marlène, ils optent et renouent avec une forme de vie communautaire dans un tout nouvel et prometteur éco-village romand.

Avec la Zurichoise Maya Schwan, j'ai voulu raconter son extraordinaire expérience de vie communautaire extrême au sein de la communauté AAO (Aktionsanalytische Organisation) qui, emmenée par son fondateur Otto Muehl dès les années 70, a cherché à dynamiser le modèle familial classique jugé néfaste en prônant notamment l'amour libre, l'abolition de la propriété privée et l'expression de soi libérée. Après la dissolution de cette communauté suite à la condamnation en justice de son guide, Maya Schwan n'a pas abandonné ses idéaux.

Avec Hans Widmer, alias P.M., c'est une réflexion à la fois théorique et concrète, basée sur l'expérience des squats zurichois puis des nouvelles coopératives d'habitants, qui se déploie dans le film. Exprimant ses visions d'une société réinventée à travers ses dessins faussement naïfs et ses écrits (dont le fameux essai Bolo'bolo paru dans les années 80), Hans Widmer prône un meilleur partage des espaces et des ressources dans une réorganisation de la société en voisinages. On le découvre à Zurich dans son habitat, Kraftwerk1, une coopérative qu'il a imaginée il y a une vingtaine d'années et qui est devenu un modèle.

Nous suivons tout au long de l'enchevêtrement des histoires des trois protagonistes la création d'un spectacle choral autour des chants de l'utopie, *La Lutte finale*. Pourquoi avoir mis en place un tel projet ?

Aux jeunes choristes qui participent à différentes formations romandes sous la direction du chef de chœur Dominique Tille se mêlent pour l'occasion plusieurs soixante-huitards, dont la plupart ont vécu des expériences communautaires. Les générations se découvrent, dialoguent et se confrontent. Au fil des répétitions se crée une communauté artistique éphémère réunie autour d'un projet commun. Ces séquences rappellent l'importance de la musique comme vecteur d'utopie (*Imagine* de John Lennon en est l'exemple emblématique). Elles ont également une fonction dramaturgique importante en servant de transitions entre les différentes thématiques abordées dans le film.

En définitive, quel message souhaiterais-tu faire passer à travers ce film ?

Au-delà des portraits croisés de nos personnages différents mais complémentaires, qui tous ont en commun de n'avoir pas abandonné leurs idéaux, présentant les avantages d'une meilleure cohabitation sans chercher à gommer les difficultés et les obstacles, choisissant délibérément de poser des questions et d'ouvrir le débat plutôt que d'apporter des réponses définitives, *Nos Utopies communautaires* se veut un essai polyphonique sur la possibilité de vivre (mieux) ensemble. Un projet peut-être utopique, mais qui est d'une grande actualité et nous concerne tous.

FILMOGRAPHIE

Le Sexe c'est dégoûtant

Long métrage fiction
adaptation de la pièce d'Antoine Jaccoud (2021)

CinémaSUISSE: Fernand Melgar

Série documentaire initiée par la SSR (2013)

Viramundo: un voyage avec Gilberto Gil

Long métrage documentaire avec Gilberto Gil, Vusi Mahlasela et Shellie Morris (2013)

L'histoire au présent: Brigitte Studer

Court métrage documentaire (2008)

Retour à Gorée

Long métrage, documentaire avec le chanteur Youssou N'Dour (2008)

Suisse mystérieuse: La Vouivre

Court métrage, documentaire/fiction, (2007)



Family Music

Film documentaire musical et intimiste avec les frères Christian et Wolfgang Muthspiel (2004)

iXième: journal d'un prisonnier à domicile

Long métrage de fiction, co-auteur Stéphane Blok
Léopard d'Or Vidéo au Festival du Film de Locarno (2003-2007)

Interface: cartographie 3

Court métrage de fiction, nomination au Prix du cinéma Suisse 2004 (2003)

Inland

Film musical avec le duo bâlois Stimmhorn, production SF-DRS (2001)

Swiss Jam: musiciens suisses à New York

Compositeurs suisses Peter Scherer, Daniel Schnyder, Christian Marclay et Alex Bugnon
Coproduction TSR (1999)

Music Hotel

Avec Manfred Eicher, Tomasz Stanko, John Surman, Dino Saluzzi (1998)

Encore une histoire d'amour

Court métrage de fiction, différents festivals internationaux, droits achetés par La Sept/Arte (1990)

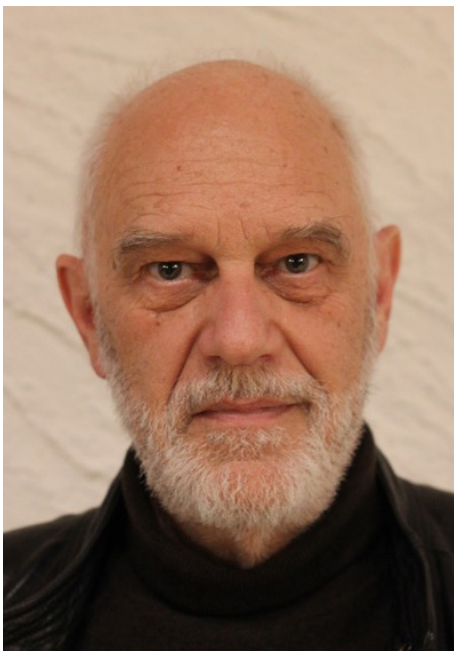
PROTAGONISTES

Hans Widmer alias P.M.

Hans Widmer est né en 1947 dans le canton de Thurgovie. Après des études à Paris et à New York, il obtient en 1977 son doctorat en philologie. A Zurich, il vit pendant 20 ans dans des petites communautés. Au début des années 80, il est impliqué dans le mouvement de contestation qui secoue la ville (manifestations, squats). Il publie en 1983 Bolo'bolo, un livre d'utopie sociale et d'écologie politique parfaitement synchrone avec les mouvements contestataires qui ont lieu en Suisse à cette époque. Ce livre devenu culte a été depuis traduit dans de nombreuses langues. Il est l'auteur d'une vingtaine d'autres ouvrages portés sur la vie en communauté. Hans Widmer vit aujourd'hui avec sa femme dans un appartement au centre de Kraftwerk, sans avoir jamais fait partie des organes décisionnels.



Pierre-André Pouly



Né en 1951, Pierre-André Pouly est aujourd'hui à la retraite. Après des études de théologie, il a été actif comme pasteur, directeur du centre de séminaire et de formation de Crêt-Bérard dans le canton de Vaud, thérapeute de couple et facilitateur en relations. Il poursuit actuellement ses activités comme accompagnant spirituel. Marié depuis 49 ans avec Marlène, ils ont deux enfants et trois petits-enfants. En 1971, à l'époque de ses études, il crée avec trois amis une communauté alternative dans une ferme du Gros de Vaud. Ses diverses expériences communautaires et professionnelles ont forgé en lui la conviction que la relation est un enjeu de guérison et de croissance pour soi et pour la société.

Maya Schwan-Irniger



Maya naît en 1959 à Zürich, vit de 6 ans jusqu'au baccalauréat à Sargans dans le canton de Saint-Gall. Après la séparation de ses parents, Maya fait la promesse de ne jamais se marier. A 17 ans, elle se rend avec deux amies dans un atelier organisé par la communauté «Aktionsanalytische Organisation» (AAO) à Villeret, dans la Jura. A l'âge de 20 ans, sans lien familial fort et sans engagement particulier, elle décide de les rejoindre à nouveau dans la communauté de Zürich et y restera 10 ans. Dans cette communauté, elle donnera naissance à un fils en 1988.

Maya s'est aujourd'hui installée dans une nouvelle résidence destinée aux aînés, un projet initié par la coopérative centenaire ABZ.

Maya reste convaincue des avantages de la vie communautaire et des limites des relations de couple.

Dominique Tille

Dominique Tille (Lausanne, 1980) est le fondateur et directeur artistique de plusieurs ensembles reconnus en Suisse romande. Il a étudié le chant et la direction chorale à Lausanne et à Genève, avant de se perfectionner à l'université des arts de Berlin. Il collabore avec différents ensembles et artistes en Europe, en Afrique et aux Etats-Unis.

Connu pour son énergie et son dynamisme, il allie travail minutieux et professionnalisme avec une approche humaine et détendue, laissant une grande place à l'humour. Passionné par la musique, la voix et le chant choral, il est en permanence à la recherche de nouvelles émotions qui touchent l'auditeur et lui offrent une expérience immersive.

Dominique Tille a dirigé le spectacle chorale «La Lutte finale» dans lequel d'anciens chanteurs amateurs soixante-huitards, ensemble avec de jeunes choristes, revisitent des chansons sur des visions utopiques du monde.



FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisateur	Pierre-Yves Borgeaud
Image	Patrick Tresch Nicolas Veuthey
Preneur de son	Björn Cornelius
Montage image	Pierre-Yves Borgeaud Benjamin Bucher Prune Jaillet Maya Schmid
Musiques	Sacha Love Don Li
Montage son/mixage	Martin Stricker
Etalonnage et conformation	Jean-Noël Henrioux
Producteur délégué	Heinz Dill
Avec	Pierre-André Pouly Marlène Pouly Maya Schwan-Irniger Hans Widmer alias P.M
Durée du film	1h38
Production déléguée	Louise Productions Vevey
En coproduction avec	Momentum Production RTS SSR/SRG
Avec le soutien de	Office fédéral de la Culture
Avec la participation de	Cinéforum
Et le soutien de	La Loterie Romande Migros Pourcent Culturel Suissimage Fondation Ernst Göhner Fondation Leenaards Alexis Victor Thalberg Stiftung





CONTACTS

Production

LOUISE PRODUCTIONS VEVEY

Rue de la Clergère 2- 1800 Vevey
lpv@louiseproductions.ch
www.louiseproductions.ch
+41 21 923 63 63

Distribution

LOUISE VA AU CINÉMA

Rue de la Clergère 2 – 1800 Vevey
info@louisevaau cinema.ch
www.louisevaau cinema.ch
+41 21 923 63 63

Attachée de presse et programmation

ADRIENNE BOVET

adrienne@louisevaau cinema.ch
+41 78 640 69 12

